



From
Stage
to
Data

ERREUR 404

*Écrire l'histoire
du Festival d'Avignon
à partir de ses traces
numériques*

11 ET 12 JUILLET 2026
SALLE DES COLLOQUES
CLOÎTRE SAINT-LOUIS

Depuis sa création en 1947, le Festival d'Avignon a produit une multitude de traces : programmes, affiches, articles de presse, archives administratives, enquêtes sur les publics, courriers des spectateurs, documents de travail des artistes, etc. Longtemps, ces traces ont eu le grain du papier. Si elles sont de plus en plus souvent disponibles sous format numérique grâce à des campagnes de numérisation, depuis une trentaine d'années, elles changent de nature. Institutions culturelles et artistes produisent désormais des documents nativement numériques : e-mails échangés entre programmateurs et compagnies, sites web et réseaux sociaux en perpétuelle métamorphose, captations vidéo de l'ensemble des répétitions, milliers de photographies pour un seul festival, disques durs et serveurs saturés de fichiers hétéroclites, bases de données de billetterie – autant de traces qui constituent aujourd'hui une masse documentaire inédite, ouvrant un champ de questions renouvelées sur la collecte, la préservation, l'accès et l'analyse des archives contemporaines.

Impossible, sans ces traces numériques, d'écrire l'histoire du Festival d'Avignon des dernières décennies et encore moins celle de demain. Volume exponentiel, hétérogénéité des formats et des supports, accès et lisibilité fragilisés par l'obsolescence technologique : les stratégies d'archivage doivent être adaptées et repensées. Les traces contemporaines, qu'elles soient numérisées ou nativement numériques, posent ainsi non seulement un défi à leurs producteurs, aux institutions chargées de leur conservation et de leur accès, mais aussi aux chercheurs en études théâtrales, les obligeant à repenser les objets, les méthodes et l'étude des arts de la scène. Comment collecter, conserver et exploiter les traces numériques du Festival d'Avignon ?



Samedi 11 juillet

Comment impliquer artistes, institutions et chercheurs dans ce nouveau chantier patrimonial et historiographique ? Quel impact et quelle place accorder à l'intelligence artificielle dans ce travail de mémoire ?

Porté par le projet européen ERC From Stage to Data, ce colloque propose une archéologie numérique du Festival d'Avignon, entre recherche, expérimentation méthodologique et enquête de terrain. Il vise à sensibiliser les acteurs culturels à l'importance du patrimoine en devenir et à ouvrir un dialogue entre chercheurs, conservateurs, artistes et institutions sur les enjeux de la préservation et de l'historiographie à l'ère numérique.

9h00 Accueil

9h15 Ouverture

9h30 Table ronde

Le goût numérique de l'archive

Moderation : Marion Denizot (Université Rennes 2)

Avec :

Juliette Caron

(Odéon Théâtre de l'Europe)

Lou Forster

(Centre national de la danse)

Joël Huthwohl

(Bibliothèque nationale de France, département des arts du spectacle)

Alexandre Quentin

(Festival d'Avignon)

Florence Thomas

(Bibliothèque-musée de la Comédie-Française)

Les archives du Festival d'Avignon - qu'il s'agisse des collections liées à son organisation, aux créations qui y ont été présentées, ou encore de leur réception par la critique et les spectateurs - sont réparties dans un réseau constitué de nombreuses institutions patrimoniales. Réunissant responsables d'archives et d'institutions culturelles, cette table ronde interroge les défis posés par les archives nativement numériques pour comprendre comment celles-ci façonnent déjà la mémoire du théâtre contemporain. Quels documents conserver parmi les milliers de fichiers produits par les théâtres, festivals et compagnies ? Quelles recommandations transmettre au producteur pour faciliter le travail du conservateur de l'archive ? Comment donner accès à des contenus dont les formats sont obsolètes ?

11h00 Pause

11h15 *Et maintenant ça marche ! Macro et microhistoires du Festival d'Avignon*
 Modération : Jean-Marc Larrue (Université de Montréal)
 Avec :
 L'Équipe ERC From Stage to Data (Université Rennes 2) :
 Clarisse Bardiot
 Alexandra Beraldin
 Brandon Farnsworth
 Jacob Hart
 Antonios Lagarias

Comment les archives numériques transforment-elles notre compréhension de l'histoire du théâtre? À partir de corpus issus du Festival d'Avignon (programmes de salles, traces des processus de création), l'équipe du projet européen From Stage to Data présentera les premiers résultats de ses recherches. Cette session mettra en lumière les outils développés, dont une ontologie et des environnements d'analyse documentaire, ainsi que l'usage de l'intelligence artificielle. Elle présentera une exploration des possibilités offertes par les humanités numériques pour écrire l'histoire du spectacle vivant à différentes échelles, du parcours individuel aux dynamiques collectives.

12h30 Déjeuner

14h00 Dialogues
Les gestes numériques de la création
 In Conversation with Tim Etchells (Forced Entertainment),
 avec Alexandra Beraldin (communication en anglais)
 Retour sur le processus de création d'*Absalon*, *Absalon!*
 Séverine Chavrier (Comédie de Genève),
 avec Clarisse Bardiot.

Les artistes et les compagnies sont les producteurs - et les premiers conservateurs - des traces numériques de leurs œuvres. Éparses ou foisonnantes, elles sont le témoignage des processus de création, au-delà des répétitions. En interrogeant les gestes numériques de la création, deux dialogues avec des artistes emblématiques de la création contemporaine reviendront sur la place du numérique dans leur propre processus de création ainsi que dans leur rapport à la mémoire et aux œuvres en devenir.

15h30 Pause

16h00 *How do you catch a cloud and pin it down?
 Preserving Theatre in the Digital Age*
 Doug Reside (The New York Public Library)
 Modération : Jacob Hart (Université Rennes 2)
 (communication en anglais)

Les professionnels du théâtre adorent expérimenter. De ce fait, les archives théâtrales contiennent souvent des logiciels et des fichiers conçus pour un usage très spécifique, parfois pour une seule production. Elles défient les tentatives de normalisation des salles de lecture institutionnelles des documents dits « nativement numériques ». La conversion en PDF des brouillons d'un romancier réalisés avec un traitement de texte obsolète entraînerait presque à coup sûr une perte importante d'informations, même si l'essentiel peut être conservé. Il est encore plus difficile d'imaginer la préservation des outils sur-mesure développés par les premiers concepteurs de projecteurs, ingénieurs en automatisation et créateurs lumière. Depuis dix ans, Doug Reside, conservateur des collections arts du spectacle de la New York Public Library, expérimente diverses méthodes pour restaurer et rendre accessibles des fichiers devenus illisibles - méthodes qui, avec le temps, deviennent obsolètes à leur tour. Il reviendra sur ses tentatives de création d'un émulateur universel pour la production théâtrale, et partagera son optimisme sur les progrès de l'intelligence artificielle générative qui pourraient, paradoxalement, nous permettre de préserver notre passé.



Dimanche 12 juillet

9h00 Accueil

9h30 Table ronde

Mesure de la démesure, mettre le théâtre dans des cases

Moderation: Antonios Lagarias (Université Rennes 2)

Avec :

Jean-Baptiste Raze

(Bibliothèque nationale de France, Maison Jean Vilar)

Harold David

(Avignon Festival & Compagnies | festival Off Avignon)

Dominique Fataccioli

(Théâtre du Bourg-Neuf)

Anne Le Gall

(TMNlab)

Plus de 1 500 spectacles chaque été: le Festival Off est le festival de la démesure. Comment communiquer une telle offre aux publics puis en garder la trace, à la fois de l'ensemble comme du détail? La question vaut pour l'ensemble des œuvres créées et diffusées en France. Acteurs du Off, Bibliothèque nationale de France et TMNlab débattront sur la mise en données des arts de la scène, en particulier pour leur partage, leur diffusion et leur archivage. L'un des enjeux est la transmission des données des institutions culturelles vers des institutions patrimoniales, avant qu'elles ne soient effacées par le prochain festival, la nouvelle saison.

10h45 Pause

11h00 Table ronde

Comment regarder 400 000 images et 120 000 films ?

Moderation: Clarisse Bardiot (Université Rennes 2)

Avec :

Christophe Raynaud De Lage (Photographe)

Gildas Leroux (Compagnie des Indes)

Arthur Lezer (Institut National de l'Audiovisuel)

Giacomo Alliata (Université Rennes 2)

Jamais les spectacles n'ont été autant photographiés ni filmés. Pour ceux qui produisent ces images, les organiser puis les transmettre aux institutions patrimoniales relève du défi. Mais ces immenses corpus ouvrent aussi des possibilités inédites: grâce à l'intelligence artificielle et à la vision par ordinateur - détection de poses, reconnaissance d'objets, regroupement par similitudes - on peut désormais enrichir automatiquement l'indexation de ces collections, et poser aux images des questions qu'on ne leur avait jamais posées.

12h30 Déjeuner

14h00 Dialogues

Transmettre la mémoire vive

Les archives des directeurs techniques: **Michaël Petit** et **Christian Wilmart** (anciens directeurs techniques du Festival d'Avignon), avec **Sophie Gaillard** (Avignon Université).

Les archives du Festival d'Avignon au tournant du numérique (2000-2013): **Hortense Archambault** (MC 93), avec **Clarisse Bardiot** (Université Rennes 2).

En dialogue avec **Michaël Petit** et **Christian Wilmart**, anciens directeurs techniques du Festival d'Avignon, puis avec **Hortense Archambault**, qui a travaillé au Festival avant de le codiriger, cette session explore une mémoire singulière, au moment où le numérique s'immisçait dans toutes les pratiques professionnelles.

15h30 Pause

16h00 *Destruction créatrice*

François Raffinot, chorégraphe, en conversation avec **Juliette Riandey** (Centre national de la danse)

En 1994, **François Raffinot** crée au Festival d'Avignon *Adieu*, chorégraphie sur un opéra de **Pascal Dusapin**, puis *Scandal Point* sur plusieurs versions de *Sympathy for the Devil* des Rolling Stones, en 1996. L'année suivante, en tant que commissaire à la danse de la SACD, il conçoit la première édition du Vif du Sujet: un danseur choisit un chorégraphe, qui choisit un compositeur.

Si la formule a évolué, ce laboratoire du festival, avec pour seul décor le jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph à la lumière du jour, perdure aujourd'hui sous le titre de Vive le sujet! Au-delà de son parcours de chorégraphe, François Raffinot évoquera la dimension politique d'*Adieu*, de *Scandal Point* et du *Vif* ainsi que sa relation avec le Festival d'Avignon, sous l'œil bienveillant de Bernard Faivre d'Arcier et de Dominique Frétard, journaliste au Monde pour la danse et conseillère chorégraphique pour la programmation du Festival. Juliette Riandey reviendra sur la documentation de ses œuvres qu'il a transmises au Centre national de la danse. François Raffinot expliquera enfin ce que les archives lui ont appris - lui qui a «soigné les traces» qu'il voulait laisser, et travaillé sur les archives de la danse du XVII^e siècle pour mieux les dépasser, les contourner. Son parcours est ainsi celui d'un artiste voué à l'expérimentation et au renouvellement des formes, tout en étant profondément attaché aux sources et à l'archive.

 Et...


Jeudi 9 juillet

15h00 MAISON JEAN VILAR
LA MOUETTE
Durée: 1 h 30

Les archives numériques du Théâtre du Soleil

Modération: Béatrice Picon-Vallin
(Directrice de recherche au CNRS)

Depuis plus de 60 ans, les spectacles du Théâtre du Soleil laissent des traces: textes, photographies, témoignages, costumes, masques... Elles ont permis à Béatrice Picon-Vallin d'en retracer l'histoire, dans une monographie en deux volumes chez Actes Sud. La caméra vidéo fait son entrée au Soleil en 1995 (*Le Tartuffe*). Au fil du temps, la troupe utilise des ordinateurs pour échanger des e-mails, écrire des textes, créer un site web, mais aussi au cœur du processus de création, filmant les répétitions, les improvisations, et partageant des documents sur un espace numérique commun. Aujourd'hui, dans le cadre de leur transfert vers la BnF, alors que ces traces deviennent des archives, la question se pose: que fait, au Soleil, le numérique au processus de création et à l'archive?

Avec :

Thomas Briat
(réalisateur)
Duccio Bellugi-Vannuccini
(acteur, cinéaste)
Diane Hequet
(créatrice vidéo)
Virginie Le Coënt
(éclairagiste)
Aliénor Fernandez
(chercheuse associée au département
des arts du spectacle de la BnF)

■ Vendredi 10 juillet

11h00 VILLA CRÉATIVE
AUDITORIUM
Durée : 1 h

Arvest : construire les archives vivantes de la création

Vidéos, images, scripts, e-mails, pages web, fichiers techniques : chaque création laisse derrière elle une constellation de traces numériques. Comment les organiser, les documenter, les partager ? Dans le cadre du projet From Stage to Data, l'équipe a conçu Arvest, un outil open source pour collecter, structurer et valoriser ces traces au sein d'un environnement numérique. Présentation et démonstration, à partir d'exemples puisés dans les arts du spectacle.

Avec :

Clarisse Bardiot
Alexandra Beraldin
Éreil Choulette
Jacob Hart

Dans le cadre de l'École d'été internationale organisée par Avignon Université. Événement ouvert à tous.

14h00 AVIGNON UNIVERSITÉ
SALLE DES THÈSES
Durée : 2 h 00

Workshop : introduction à Arvest

Dans le prolongement de la conférence du matin, ce workshop propose une première prise en main d'Arvest : démonstrations, exercices pratiques, cas d'usages issus des arts du spectacle. Aucune compétence informatique n'est requise.

Avec :

Éreil Choulette
Jacob Hart

Gratuit, sur inscription

■ Lundi 13 juillet

16h00 MAISON JEAN VILAR
LA MOUETTE
Durée : 50 min

Playback / Talkback : Bonimenter les archives numériques du Festival d'Avignon

À partir de fragments d'archives numériques du Festival d'Avignon (photographies, fragments filmiques, textes épars), le cinéaste Guillaume Cailleau compose une création vidéo, matière visuelle sur laquelle Alvisé Sinivia (musicien, compositeur) et Duncan Evennou (performer, metteur en scène) interviennent en direct : ils rejouent, interprètent, prolongent, déplacent ce qui se joue à l'écran. En ressuscitant une forme ancienne, celle du bonimenter, il ne s'agit pas d'expliquer les images, mais de les ouvrir, de faire apparaître leurs sens possibles, parfois contradictoires. Entre performance sonore, présence scénique et cinéma revisité, les archives numériques cessent d'être des documents figés pour redevenir des formes actives, traversées par de nouvelles lectures.

Avec :

Duncan Evennou
(performer, metteur en scène)
Guillaume Cailleau
(cinéaste, vidéaste)
Alvisé Sinivia
(musicien, compositeur)

Partenaires :

Université Rennes 2 (Projet ERC From Stage to Data),
The Lighthouse Company



Biographies

Giacomo ALLIATA

Giacomo Alliota est chercheur postdoctorant au sein du projet ERC STAGE (université Rennes 2). Il est titulaire d'un doctorat en humanités numériques de l'EPFL (Suisse), où il a contribué au projet de recherche SNF Narratives from the Long Tail (2021-2025). Ses travaux portent sur de grands corpus d'archives audiovisuelles (concours de danse, télévision suisse, Jeux olympiques) et sur les dispositifs numériques permettant de les rendre plus accessibles, explorables et interprétables. Ses recherches interrogent la manière dont les technologies numériques transforment notre appréhension de la culture visuelle, en ouvrant des modes alternatifs d'observation, de navigation et d'interprétation. Dans le cadre du projet STAGE, il travaille plus spécifiquement sur la documentation visuelle des spectacles du Festival d'Avignon et sur les méthodes permettant d'étudier les arts du spectacle à partir de leurs traces visuelles.

Hortense ARCHAMBAULT

Au terme de ses études, en 1994, Hortense Archambault intègre le service production du Festival d'Avignon. L'année suivante, elle devient administratrice de la compagnie du Théâtre de l'Opprimé Augusto-Boal à Paris puis administratrice de production de l'établissement public du Parc et de la Grande Halle de la Villette jusqu'en 1999. Elle retrouve

Avignon en tant qu'administratrice aux côtés de Vincent Baudriller. Le duo succède à Bernard Faivre d'Arcier à la direction du Festival lors de l'édition 2004. Ensemble, ils réancrent l'équipe à Avignon et élaborent la programmation en complicité avec des artistes associés différents chaque année. Leur dernière édition, en 2013, est marquée par l'ouverture de la FabricA, lieu de résidence et de répétitions destiné au Festival. Depuis le 1^{er} août 2015, Hortense Archambault dirige la Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (MC93) pour y développer un projet de théâtre public ouvert sur la ville, destiné à tous, un lieu qui réinterroge sans cesse la question des communs. La MC93 rouvre ses portes en mai 2017 après trois ans de travaux de rénovation.

Clarisse BARDIOT

Clarisse Bardiot est professeur en études théâtrales à l'université Rennes 2 et chercheur associé au laboratoire THALIM (CNRS). Ses recherches portent sur les traces numériques des arts de la scène, l'analyse des processus de création, ainsi que l'histoire et l'esthétique des *digital performances*. En 2023, elle a reçu un financement de l'ERC pour un projet intitulé *From Stage to Data, the Digital Turn of Contemporary Performing Arts Historiography* (STAGE). Ce projet s'appuie sur les archives du Festival d'Avignon pour explorer comment le tournant numérique transforme l'écriture de l'histoire des arts

de la scène. Professeur invité dans plusieurs universités (UCLA, UT Dallas, Université de Montréal, Université Libre de Bruxelles), elle est notamment l'auteur de *Arts de la scène et humanités numériques. Des traces aux données* (Wiley / Iste, 2021). Elle contribue au projet HERMES - Patrimoines en devenir, financé par France 2030.

Alexandra BERALDIN

Alexandra Beraldin est doctorante en études théâtrales et en humanités numériques à l'université Rennes 2, en cotutelle avec l'université de Montréal. Membre de l'équipe du projet ERC STAGE, ses recherches portent sur les traces numériques et les processus de création au Festival d'Avignon. Titulaire d'une licence en théâtre et langue italienne de l'université d'Ottawa, elle a également obtenu un master en études théâtrales à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Très investie dans le patrimoine du spectacle vivant, elle siège au conseil d'administration de la SIBMAS. En parallèle, elle se forme à la direction de mouvement et d'intimité pour la scène. Elle a ainsi participé à la création de la pièce *Méduses* (publiée chez L'Œil du Prince) par la compagnie Corpuscule, un spectacle joué notamment au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet à Paris ainsi qu'au Festival Off d'Avignon à La Factory en 2025.

Juliette CARON

Juliette Caron est bibliothécaire, documentaliste et archiviste. Elle est responsable des archives de l'Odéon Théâtre de l'Europe à Paris depuis 25 ans. Elle gère la médiathèque Renaud-Barrault du théâtre, accueille et guide les chercheurs et les

étudiants. Elle participe aux activités de médiation de l'Odéon par la rédaction d'articles et l'organisation d'expositions, comme celle de juin 2024 sur la création des *Paravents* de Jean Genet par Roger Blin à l'Odéon en 1966. Elle est impliquée activement dans la politique de gestion des données de l'Odéon, tant comme Déléguée à la protection des données personnelles que comme archiviste multimédia. La médiathèque Renaud-Barrault est membre de la Société Internationale des Bibliothèques, Musées et Archives des Arts du Spectacle (SIBMAS), dont Juliette Caron est la secrétaire générale depuis juin 2024.

Séverine CHAVRIER

Actuelle directrice de la Comédie de Genève, actrice et metteuse en scène, Séverine Chavrier est reconnue pour son théâtre engagé. À travers des spectacles pluridisciplinaires, elle explore des sujets tels que les inégalités sociales, les questions d'identité, les conflits contemporains et les enjeux environnementaux, offrant ainsi au public des réflexions profondes et stimulantes sur le monde qui nous entoure. En tant que comédienne ou musicienne, elle a multiplié les compagnonnages avec Rodolphe Burger, François Verret et Jean-Louis Martinelli, tout en dirigeant sa propre compagnie, La Sérénade interrompue, avec laquelle elle développe une approche singulière de la mise en scène, où le théâtre dialogue avec la musique, mais aussi avec l'image et la littérature.

Érell CHOULETTE

Érell Choulette est ingénieure en informatique et UX designeuse. Doublement diplômée de l'université de Technologie de Compiègne,

son parcours académique, alliant intelligence artificielle, sciences cognitives et philosophie, a été enrichi d'expériences à l'international. Elle a rejoint l'équipe STAGE (université Rennes 2), après avoir travaillé à l'IRISA sur le projet Triangle, pour contribuer au développement de l'environnement numérique Arvest.

Harold DAVID

Diplômé d'un DEA en arts du spectacle, Harold David travaille de 1997 à 2007 pour la Maison des écrivains et de la littérature. Il dirige ensuite le Théâtre de Die (2008), devenu scène conventionnée Art en Territoire en 2014, puis l'association Prix du Jeune Écrivain (2018-2022). En parallèle, il est entrepreneur de spectacles indépendant à Avignon (codirection du Rouge-Gorge Théâtre, de l'Archipel Théâtre et de l'Atypik Théâtre). Il a dirigé le festival Éclats (2002-2017) et Une Saison de lecture à Paris (2003-2017). Coprésident d'AF&C (coordination du Festival Off d'Avignon) de 2022 à 2025, il en devient le directeur délégué en novembre 2025.

Marion DENIZOT

Marion Denizot est professeure des universités en études théâtrales à l'université Rennes 2 et directrice de l'UFR Arts, Lettres et Communication. Diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Paris, ses travaux portent sur l'histoire des politiques et des institutions théâtrales, les héritages du théâtre populaire et les liens entre histoire et théâtre. Elle coordonne le programme Spectacle vivant : patrimoine commun et nouvelles auctorialités dans le cadre de l'AMI SHS France 2030 HERitage in the

Making: Emerging Strategies (HERMES). Parmi ses publications principales, on peut citer: *Jeanne Laurent. Une fondatrice du service public pour la culture. 1946-1952*, La Documentation française, 2005; *Le Théâtre de la Révolution de Romain Rolland: théâtre populaire et récit national*, Éditions Honoré Champion, 2013; (avec Bénédicte Boisson), *Le Théâtre du Peuple de Bussang. Cent vingt ans d'histoire*, Actes Sud, 2015.

Tim ETCHELLS

Tim EtcHELLS est un artiste et écrivain basé au Royaume-Uni, dont le travail navigue entre les arts visuels, la fiction et la création de spectacles. Il a travaillé dans des contextes très variés, notamment en tant que directeur de Forced Entertainment, collectif basé à Sheffield et de renommée internationale. Exposant et présentant ses œuvres dans de prestigieuses institutions à travers le monde, Tim EtcHELLS a collaboré avec Meg Stuart/Damaged Goods, Marino Formenti, Taus Makhacheva, Vlatka Horvat, Ant Hampton, Aisha Orazbayeva, Tony Buck (The Necks) et Elmgreen & Dragset. Son recueil de nouvelles, *Endland*, a été publié en 2019 par And Other Stories, et son livre consacré à Forced Entertainment (*Certain Fragments*) est largement salué pour ses analyses de la création de performances collectives. Des monographies portant sur son travail avec Forced Entertainment et sur ses installations de néons ont été publiées en 2023 par Spector Books en Allemagne. Il est représenté par Ebensperger (Berlin et Vienne).

Brandon FARNSWORTH

Brandon Farnsworth est chercheur postdoctorant en humanités numériques au sein du projet STAGE (université

Rennes 2). Ses recherches portent sur l'intelligence artificielle et les graphes de connaissances. En 2024, il termine un postdoctorat financé par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique à l'université de Lund (Suède), consacré à l'étude des effets des politiques de diversité sur la musique expérimentale à partir d'approches ethnographiques. En 2020, il obtient un doctorat en musicologie à la Hochschule für Musik de Dresde. Sa thèse donne lieu à la publication de l'ouvrage *Curating Contemporary Music Festivals* (Transcript). Auparavant, il mène des projets de commissariat, de conseil et d'expertise pour de nombreuses institutions (Art Music Denmark, Société suédoise des compositeurs, Malmö Konsthall, Festival Ultima d'Oslo, Festival de musiques nouvelles de Montréal, Sonic Matter Zurich, Berlin New Music Society).

Dominique FATACCIOLI

Dominique Fataccioli est metteur en scène, scénographe, réalisateur multimédia et photographe. Créateur et directeur du Théâtre du Bourg-Neuf à Avignon, il y développe une démarche artistique singulière entre théâtre contemporain et expérimentation scénique. Fort d'une longue expérience en France et à l'étranger, il explore les univers d'auteurs divers: Alejandro Jodorowsky, Yoland Simon, Enzo Cormann, Christiane Singer, Arthur Cravan, Agnès Varda, Marc-Michel Bouchard, Alain Guyard, dont *Charlie Bauer est amoureux* a été coup de cœur du Festival d'Avignon 2019. En parallèle, il mène une carrière de réalisateur multimédia événementiel avec plus de 300 réalisations. Ses projets associent audiovisuel, vidéo, lumière et spectacle vivant. Entre plateau et création numérique, il

cherche à élargir le langage scénique pour toucher au vif du spectateur.

Lou FORSTER

Commissaire d'exposition, dramaturge et docteur en histoire de l'art, Lou Forster inscrit son travail à l'intersection de la danse, des arts visuels et des sciences humaines et sociales. Ses recherches ont notamment permis de redécouvrir l'œuvre graphique de Lucinda Childs, à laquelle il consacre une exposition monographique en trois chapitres présentée au Frac Bretagne, au Frac Franche-Comté et au Lait à Albi, du 29 janvier 2026 au 7 mars 2027. Son livre *Page à la main: Lucinda Childs et les pratiques de danse lettrée* a paru aux éditions Macula en juin 2026. Lou Forster dirige le département Patrimoine, Audiovisuel et Éditions du Centre national de la danse et est chercheur associé au Centre de Recherches sur les Arts et le Langage de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Jeanne FRAS

Jeanne Fras a rejoint le projet européen STAGE (université Rennes 2) début 2024 au poste d'ingénieure des données, à la suite de son master en humanités numériques au Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours. Auparavant, elle a participé à l'encodage des données historiques d'annuaires administratifs de la ville de Paris pour le projet Archival City (université Gustave Eiffel).

Sophie GAILLARD

Agrégée de lettres modernes, maîtresse de conférences à Avignon Université, responsable du master Théâtre et écritures, Sophie Gaillard est membre du laboratoire ICTT,

chercheuse associée à l'UMR THALIM, chercheuse collaboratrice au CRILCQ (Montréal) et responsable d'axe au sein de la Fédération Agorantic. Elle a soutenu une thèse (dir. J. Guérin) sur les *Écrivains et metteurs en scène à l'école du Cartel. L'épreuve de la collaboration* (Prix Louis Forest de la Chancellerie des universités de Paris, 2016). Elle poursuit ses travaux de recherche sur l'auctorialité théâtrale aux XX^e-XXI^e siècles au sein du GRIET et du programme de recherche Spectacle vivant: patrimoine commun et nouvelles auctorialités dans le cadre du projet HERMES (France 2030). Parallèlement à ses travaux sur l'histoire du travail théâtral et les auctorialités minorées, elle s'intéresse aux lieux du spectacle vivant à Avignon. Elle a co-porté le groupe de recherche Théâtre dans le patrimoine (2016-2020), organisé deux écoles d'été internationales Voir avec les lieux (2025, 2026) et coordonne avec D. Josselin le projet CAPTRIM (site de spectacles et climat urbain). Elle a fait paraître avec M. Sorel l'ouvrage *André Obey, créateur dramatique complet: théâtre, musique et sport* (Honoré Champion, 2022) et avec A. Amo-Sánchez, M. Galéra et P. Payan, *Les Carmes: théâtre et patrimoine à Avignon* (Éditions Universitaires d'Avignon, 2019).

Jacob HART

Jacob Hart est chercheur postdoctorant au sein du projet ERC STAGE (université Rennes 2) où il est responsable du développement de l'environnement numérique Arvest. Il a obtenu son doctorat en 2021 à l'Université of Huddersfield (Royaume-Uni), au sein du projet ERC FluCoMa (Fluid Corpus Manipulation). Ses recherches portent sur l'exploration et l'analyse des processus de création de musiciens

contemporains et de programmeurs créatifs, ainsi que sur le développement de nouvelles approches en musicologie computationnelle.

Joël HUTHWOHL

Joël Huthwohl est conservateur général des bibliothèques et historien des spectacles. Conservateur-archiviste de la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française de 2001 à 2008, il est depuis directeur du département des Arts du spectacle à la Bibliothèque nationale de France. Archiviste-paléographe et membre du Centre Jean-Mabillon (École nationale des Chartres - PSL), ses recherches portent principalement sur l'histoire et le patrimoine des spectacles en France. Il a dirigé les ouvrages suivants: *Pour une histoire des metteuses en scène, Revue d'histoire du théâtre*, n° 299, 2024-2; *Lever de rideau sur les patrimoines du théâtre, In situ - Revue des patrimoines*, n° 53 - 2024; *La Marionnette, instrument pour la scène*, catalogue de l'exposition, CNCS, Silvana Editoriale, 2023 et Molière, 2022. Il a été commissaire des expositions *Carolyn Carlson* (2014), *PIAF* (2015), *Chaillot, une mémoire de la danse* (2018), *Yitzhak Rabin / Amos Gitai* (2021) et Molière, *le jeu du vrai et du faux* (2022) à la BnF ainsi que de *La Marionnette, instrument pour la scène* (2023) au Centre national du costume et de la scène.

Antonios LAGARIAS

Antonios Lagarias est doctorant en études théâtrales et en humanités numériques à l'université Rennes 2, en cotutelle avec l'université de Montréal. Il a obtenu un master en arts de l'École Normale Supérieure PSL (Paris-Ulm), deux licences en arts du spectacle (cinéma et

théâtre) de l'université Paris 8, ainsi qu'un diplôme d'ingénieur civil de l'université Aristote de Thessalonique. Ses recherches portent sur l'analyse des festivals des arts de la scène à partir des archives numériques du festival Off d'Avignon. Il a également dirigé des projets de recherche-création en cinéma et théâtre et travaillé à la programmation de festivals. Critique de cinéma et membre de la FIPRESCI, il collabore à la revue *East European Film Bulletin* et a publié dans *Film Quarterly* et *Humanités numériques*.

Jean-Marc LARRUE

Jean-Marc Larrue est professeur de théâtre à l'université de Montréal. Ses recherches portent sur le théâtre du long XX^e siècle (1880 à 2000) et sur le théâtre actuel. Il s'intéresse particulièrement aux rapports qu'entretient le théâtre avec les autres médias pendant ce dernier siècle et demi qui a été marqué par la révolution électrique puis par la révolution numérique. Il a rédigé, corédigé ou dirigé une douzaine d'ouvrages sur ces questions dont, *Théâtre et intermédialité* (2015); *Le son du théâtre (XIX^e-XXI^e siècles). Histoire intermédiaire d'un lieu d'écoute moderne* (avec Marie-Madeleine Mervant-Roux, 2017); *Media Do Not Exist* (avec Marcello Vitali Rosati, 2019), *Théâtre et Nouveaux matérialismes* (avec Hervé Guay et Nicole Nolette, 2023) et *Stratégies de tromperie et puissances du faux dans les arts trompeurs et l'écosystème socionumérique contemporain* (avec Rémy Besson, Renée Bourassa et Fabien Richert, 2026).

Anne LE GALL

Cofondatrice et présidente pendant 10 ans de la Communauté apprenante TMNlab, Anne Le Gall en est désormais

déléguée générale après avoir exercé pendant près de 20 ans au sein d'institutions culturelles, notamment en direction des publics, de la communication ou du développement. Au sein du TMNlab / laboratoire Théâtres & Médiations à l'ère Numérique, elle interroge l'évolution des métiers et des institutions des arts vivants dans un contexte de transitions concomitantes: numérique, mais également écologique, culturelle et sociale, pour un numérique culturel responsable et situé.

Gildas LE ROUX

Né à Nice, Gildas Le Roux passe ses dix premières années en Égypte puis étudie en France et en Suisse (école hôtelière de Lausanne). Il travaille au Ritz (Paris et Madrid), au groupe Savoy (Londres), au Baur au Lac (Zurich) et finit sa carrière hôtelière à 27 ans comme directeur de l'hôtel Intercontinental à Paris. Il se lance alors dans la communication et crée en 1979 sa première entreprise de production et de communication. Gildas Le Roux dirige la Compagnie des Indes, société de production audiovisuelle, partenaire du Festival d'Avignon depuis 1995, où elle filme chaque année les 50 spectacles du IN. La Compagnie des Indes possède aujourd'hui un catalogue de plus de 800 films (captations de spectacle vivant, documentaires, programmes courts, etc.).

Arthur LEZER

Arthur Lezer est ingénieur de recherche et coordinateur du lab de l'Institut National de l'Audiovisuel. Il organise le soutien et l'accompagnement de travaux scientifiques exploitant à grande échelle les fonds radio, TV et web

de l'INA, et nécessitant la mise en œuvre de solutions techniques adaptées à des approches centrées sur l'analyse des données et les technologies de fouille. Il intervient comme référent auprès des chercheurs extérieurs et partenaires dans le domaine des humanités numériques et des sciences sociales computationnelles, pour l'ingénierie des données et l'exploitation des outils issus du service de la recherche de l'INA. Issu d'un premier parcours professionnel en tant que réalisateur et monteur, il est diplômé en *data science* à l'université Gustave Eiffel et en politique culturelle à Sciences Po Grenoble. Ses autres thèmes de recherche incluent le traitement automatique des langues (TAL) et le *business* de l'intelligence artificielle responsable.

Marlène MESLAY

Issue d'un parcours en sciences politiques et affaires internationales, Marlène Meslay s'est orientée vers l'accompagnement de projets internationaux dans l'enseignement supérieur et la recherche. Au fil de ses expériences, elle a contribué au montage et à la gestion de projets dans des domaines variés, autour de la transition énergétique, de la géographie, de l'histoire de l'art ou des études théâtrales. Elle a également coordonné une école universitaire de recherche consacrée aux approches créatives de l'espace public, associant formation, recherche-crédation et collaborations internationales. Aujourd'hui chargée de projets européens au Pôle Europe de l'université Rennes 2, elle accompagne notamment le projet ERC STAGE. Elle apprécie particulièrement de suivre les projets à différentes étapes de leur développement.

Michaël PETIT

Michaël Petit travaille depuis près de trente ans dans le spectacle vivant public, occupant des postes techniques clés au sein de plusieurs institutions culturelles. Il débute au Théâtre de la Comète (Scène nationale de Châlons-en-Champagne) comme régisseur plateau. Il poursuit à Poitiers comme régisseur général à la Scène nationale, puis comme directeur technique du TAP. Il rejoint ensuite Nanterre-Amandiers au service d'une programmation européenne, puis l'EPPGHV – La Villette, où il accompagne une programmation pluridisciplinaire internationale tout en contribuant à l'évolution des équipements. En 2022, il devient directeur technique du Festival d'Avignon jusqu'en 2025. Aujourd'hui, il a rejoint l'ISTS comme directeur pédagogique adjoint au CFA du spectacle de Marseille, tout en poursuivant son activité de conseil avec SPECVIV.

Béatrice PICON-VALLIN

Béatrice Picon-Vallin est directrice de recherches émérite au CNRS, THALIM. Elle a dirigé pendant 9 ans le Laboratoire sur les Arts du Spectacle (LARAS, CNRS) et enseigné l'histoire du théâtre au CNSAD de Paris. Elle a dirigé les collections Arts du spectacle (CNRS Éditions), th XX (L'Âge d'homme) et Mettre en scène à Actes Sud-Papiers. Auteure de nombreux ouvrages (*Meyerhold*, *Les Voies de la création théâtrale*, vol. 17), elle prépare la troisième édition des *Écrits sur le théâtre de Meyerhold* (vol. 1 paru en 2025 chez Deuxième époque). Elle a dirigé plusieurs ouvrages collectifs (dont *Le Film de théâtre*, *Lioubimov*. La *Taganka*, *Butô(s)*). Ses derniers

ouvrages parus sont *Meyerhold*, *Le Cocu magnifique* (2018), *Le Théâtre du Soleil*, *Les soixante premières années* (Actes Sud, 2025) et *Bibliothèques à l'épreuve de la scène* (2025).

Alexandre QUENTIN

Alexandre Quentin est responsable de la communication et de l'audiovisuel au Festival d'Avignon depuis 2024. Titulaire d'une licence en informatique de La Rochelle Université et d'un master Culture et Communication, parcours Arts et Techniques des publics d'Avignon Université, il rejoint le Festival en 2021 et y développe une expertise croissante en communication numérique et en production audiovisuelle dans le secteur culturel. Il pilote aujourd'hui la stratégie de communication et audiovisuelle du Festival: conception des supports, stratégie éditoriale et digitale, gestion iconographique et coordination des captations et partenariats de diffusion. Membre du comité scientifique du colloque Erreur 404, il apporte le regard d'un praticien au cœur de la fabrique quotidienne des traces numériques du Festival.

François RAFFINOT

Après une carrière de danseur classique et moderne, des études de philosophie et des recherches sur les danses anciennes à travers les archives chorégraphiques et musicales de la Bibliothèque nationale de France et de l'opéra en particulier, François Raffinot prend la direction de Ris et Danceries en 1984 et oriente la compagnie vers une esthétique plus résolument postmoderne. Il est ensuite à la direction du Centre Chorégraphique National

de Haute Normandie avec Guilène Lloret en 1993. En 1999, il crée et dirige ensuite le Département chorégraphique de l'Ircam/Centre Georges Pompidou à Paris et, en 2002, le SNARC, Site Nomade, Atelier et Recherche Chorégraphique. On lui doit notamment la conception et la première édition du Vif du Sujet, manifestation chorégraphique de la SACD au Festival d'Avignon, de 1996 à aujourd'hui. Il a donné des cours de danse contemporaine à la Ménagerie de Verre, ainsi que des cours théoriques sur la composition chorégraphique dans les écoles d'art et les universités.

Christophe RAYNAUD DE LAGE

Photographe professionnel formé à l'École Nationale Louis Lumière, Christophe Raynaud de Lage commence à photographier le spectacle vivant au Festival d'Aurillac, puis devient le photographe officiel du Festival d'Avignon. Il collabore régulièrement avec de nombreuses institutions comme la Comédie-Française. Dans les domaines du théâtre ou du cirque contemporain, il reste attaché à la notion de compagnonnage et multiplie les collaborations avec les artistes, avec lesquels il développe une approche complice et fidèle. Son travail est régulièrement publié dans la presse. Il est aussi l'auteur d'ouvrages et d'expositions, comme *L'œil présent* présentée à Avignon, une grande rétrospective de son travail au Festival depuis plus de 20 ans. Ce fonds d'images a intégré la Bibliothèque nationale de France.

Jean-Baptiste RAZE

Diplômé de l'École nationale des Chartes (promotion 2005) à l'issue d'une thèse consacrée à l'histoire notariale du Moyen Âge, Jean-Baptiste Raze est conservateur des

bibliothèques. Après un premier poste au ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, il entre en 2012 au département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France. Il y exerce d'abord les fonctions de chargé de fonds d'archives, avant de rejoindre l'antenne BnF de la Maison Jean Vilar d'Avignon, qu'il dirige depuis février 2020. Soucieux de développer les partenariats scientifiques et la recherche sur les fonds d'archives conservés à la BnF, en particulier celles du Festival d'Avignon, il a notamment coorganisé, en novembre 2023, le colloque Mettre en scène les classiques avec Avignon Université et l'université Toulouse Jean Jaurès.

Doug RESIDE

Doug Reside est le conservateur en chef de la Billy Rose Theatre Division à la New York Public Library for the Performing Arts où il supervise les acquisitions d'archives, le programme de documentation vidéo *Theatre on Film and Tape* (théâtre filmé et enregistré), les expositions, la programmation culturelle ainsi que le soutien aux chercheurs. En 2013, il a également fondé un programme d'écriture de théâtre musical destiné aux créateurs émergents. Doug Reside est titulaire d'un doctorat (PhD) de l'université du Kentucky (2006). Son ouvrage, *Fixing the Musical: How Technologies Shaped the Broadway Repertory*, a été publié par Oxford University Press en 2023.

Juliette RIANDEY

Juliette Riandey est actuellement responsable du Pôle collections et valorisation au sein du département Patrimoine, audiovisuel et éditions du Centre national de la danse.

Elle a suivi depuis le début des années 2000 la constitution des collections de la médiathèque du CND et a notamment accompagné Laurent Sebillotte et Stéphane Caroff sur le commissariat de l'exposition *Pièces distinguées* (2024-2025, Pantin) qui a eu pour ambition de présenter l'ensemble des fonds d'archives conservés par la médiathèque.

Florence THOMAS

Florence Thomas est archiviste documentaliste à la bibliothèque-musée de la Comédie-Française depuis 2006. Elle a développé l'archivage numérique des documents techniques, artistiques et administratifs produits par ce théâtre, parallèlement à la collecte et au traitement des archives papier. Elle est également chargée du fonds des monographies, des dessins et des gravures et coadministre la base de données et le portail documentaire La Grange dédié au patrimoine de la Comédie-Française. Elle contribue régulièrement à la préparation d'expositions mettant en valeur celui-ci ainsi qu'à la rédaction des programmes et dossiers de presse des spectacles. La bibliothèque-musée de la Comédie-Française est membre de la Société Internationale des Bibliothèques, Musées et Archives des Arts du Spectacle (SIBMAS).

Christian WILMART

Né à Paris, Christian Wilmart s'installe à Avignon en 1982 après avoir exercé comme photographe pour différentes revues. De 1983 à 1992, il travaille comme technicien polyvalent et régisseur son au Centre d'Action Culturelle d'Avignon. Parallèlement, il intègre les équipes du Festival d'Avignon où il occupe, de 1984 à 1994, le poste de régisseur général de lieux

prestigieux (comme la salle Benoît XII et la Cour d'Honneur), avant de prendre en charge la régie générale du service son et vidéo. En 1992 et 1993, il assure la régie générale du Festival en collaboration avec Marie-Jo L'Huillier. Durant cette période, il s'engage également dans la transmission en devenant formateur aux techniques du son à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle (ISTS). En 1994, il est nommé directeur technique du Festival d'Avignon, fonction qu'il occupe jusqu'en 2013 aux côtés des directions successives d'Alain Crombecque, Bernard Faivre d'Arcier, puis d'Hortense Archambault et Vincent Baudriller. Il poursuit ensuite sa carrière en Suisse en tant que directeur technique du Théâtre de Vidy à Lausanne, jusqu'à sa retraite en juillet 2024.

From Stage

STAGE est un projet de recherche dirigé par Clarisse Bardiot, financé par le Conseil Européen de la Recherche (ERC advanced grant n° 101097091) et hébergé par l'Université Rennes 2. Se déroulant de janvier 2024 à décembre 2028, il se penche sur un moment charnière : celui du passage des sources traditionnelles aux traces numériques.

Ce changement de paradigme modifie la nature des sources historiques, avec des conséquences tant sur les plans herméneutique qu'épistémologique. Les technologies numériques transforment les traces en données, nous invitant à reconsidérer les méthodes de recherche traditionnelles en études théâtrales. Pour construire ces méthodes et démontrer leur potentiel, l'équipe de recherche s'appuie dans un premier temps sur un corpus qui n'a pas encore été exploré à cette échelle et qui offre un terrain particulièrement fertile pour aborder de telles questions : les archives du Festival d'Avignon, avant d'ouvrir dans un second temps à des corpus plus vastes afin d'élargir l'analyse.

Combinant des approches de recherche qualitatives et quantitatives, From Stage to Data se concentre sur trois objectifs intermédiaires :

1) *Visualiser les arts de la scène*, en créant un réseau à partir des données issues des programmes afin de mettre en évidence les interactions entre des milliers d'individus, les différentes formes de collaborations artistiques et techniques ainsi que l'évolution des contextes de création au cours du temps. Cette approche, qui s'appuie sur la théorie de l'acteur-réseau, permet de mettre à jour le contexte riche et complexe des mises en scène européennes contemporaines. Toutefois, l'absence d'une norme universelle pour décrire les arts de la scène

constitue un défi majeur. From Stage to Data y répond en créant une ontologie pour améliorer la description des spectacles et faciliter l'interopérabilité avec d'autres collections et jeux de données.

2) *Révéler l'intertextualité des mises en scène*.

Les photographies et les vidéos sont des traces majeures des spectacles ; elles permettent de développer une «vision à distance». En appliquant l'intertextualité aux images des spectacles afin d'identifier des résurgences et des connexions, il est possible de dévoiler des relations complexes entre une œuvre et des spectacles antérieurs. Les progrès de la vision par ordinateur facilitent le développement d'une iconologie des arts du spectacle et permettent d'identifier des réseaux esthétiques. From Stage to Data contribue à la création et au développement de modèles de vision par ordinateur dédiés aux arts de la scène.

3) *Modéliser les processus de création*. En prenant en compte non seulement les répétitions mais aussi toutes les données produites par tous les membres de l'équipe. L'analyse informatique du processus de création des spectacles, en particulier de leur dimension collaborative, est un défi majeur pour les études théâtrales. Les traces numériques, souvent ignorées dans la recherche actuelle sur les processus de création, offrent de nouvelles opportunités en capturant l'ensemble du processus de création, des idées initiales à la première. En développant un environnement multimodal pour collecter et analyser les données d'une quinzaine de spectacles, From Stage to Data renouvelle l'étude génétique des spectacles. Cette approche permet de mettre en lumière la richesse des diverses pratiques dans le domaine des arts du spectacle.

to Data

Comité scientifique: Clarisse Bardiot, Alexandra Beraldin, Marion Denizot, Hortense Archambault, Joël Huthwohl, Sophie Gaillard, Béatrice Picon-Vallin, Jean-Baptiste Raze, Alexandre Quentin.

Comité d'organisation: Clarisse Bardiot, Alexandra Beraldin, Jeanne Frasnay, Marlène Meslay, Fateme Ramezani

Partenaires: université Rennes 2, ERC From Stage to Data, Festival d'Avignon, HERMES (France 2030), Bibliothèque nationale de France, Association Maison Jean Vilar, Villa Créative, CND Centre national de la danse, Avignon Université.

Financé par l'Union européenne (ERC, STAGE, grant agreement no. 101097091).
Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou du Conseil européen de la recherche. Ni l'Union européenne ni l'autorité subventionnaire ne peuvent en être tenues pour responsables.



hermes



{BnF



CN D
Centre national de la danse

<https://stage-to-data.huma-num.fr>

